

Chez Babette

*La larme de joie d'une mère,
c'est le ruisseau du bonheur d'un enfant.*

Claire

Mon arrivée attendue chez Babette est une surprise pour elle. Après ma proposition de mettre au monde mon enfant en France, elle m'a répondu, par retour du courrier, qu'elle serait heureuse d'être auprès de moi. Elle a même posé quinze jours de congés pour m'accompagner pour ce qui sera le plus beau jour de ma vie.

- Je t'attendais dans un semaine, me dit-elle, étonnée.

- Je voulais me rapprocher de la maternité et j'avais peur de ne pas pouvoir arriver à temps.

Grace a voulu venir en France à tout prix et rester auprès de moi jusqu'à la fin - ou jusqu'au début ! Babette a préparé deux chambres d'amis qu'elle n'utilise que très rarement. Ce sont des pièces meublées simplement, avec un lit et une armoire. Je n'en veux pas plus. L'important est que je sois chez elle pour me préparer au grand jour qui devrait avoir lieu dans une semaine, d'où ma hâte d'arriver à temps sur mon lieu d'accouchement.

C'est la plus longue semaine de ma vie. Mes seules balades qui me permettent de me détendre et de prendre l'air, sont celles qui font le tour du quartier, au bras de Grace. Babette attend le dernier jour pour poser ses congés. Elle sait qu'avec ma dame de compagnie, je suis entre de bonnes mains. Grace est mon amie et j'ai parfois honte de devoir profiter de mon rang de duchesse pour faire valoir mes sollicitations.

Babette m'a fait part d'une excellente nouvelle : son prochain mariage, le 5 mai, à la Mairie d'Aix-les-Bains avec Pierre, son fiancé, suivi de la bénédiction en l'église Notre-Dame. Je suis l'invitée d'honneur et, ce jour-là, je suis certaine de revoir Jissey.

* * * *